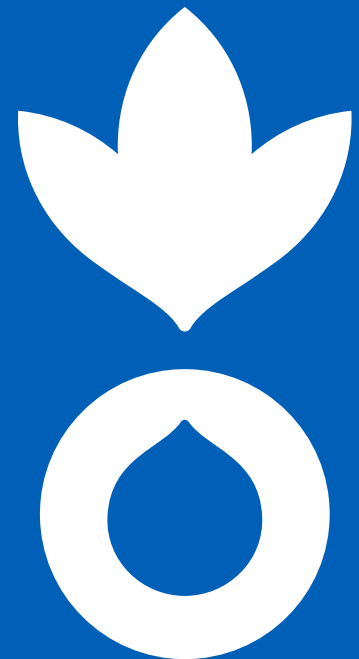


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LES RÉGIONS DE TOMBOUCTOU ET TAOUDENNI



POINTS SAILLANTS

- Poursuite de la campagne d'hivernage dans les régions de Taoudenni et Tombouctou ;
- Montée continue du niveau d'eau du fleuve Niger dans la région de Tombouctou ;
- Pâturages exondés jugés bons à Tombouctou et moyens à passables à Taoudenni ;
- Situation épizootique calme dans les deux régions ;
- État d'embonpoint des animaux apprécié bon à Tombouctou et moyen à Taoudenni ;
- Fluctuation des prix des céréales sur les marchés de Tombouctou ;
- Mouvements de Personnes Déplacées Internes (PDI) rapportés dans la région de Tombouctou.



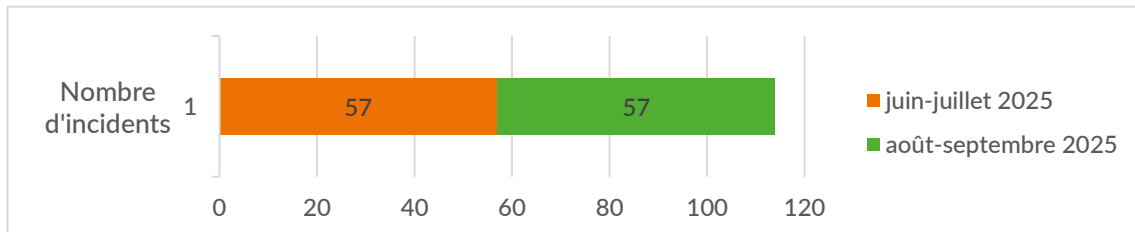
SITUATION SÉCURITAIRE

Au cours du bimestre août-septembre 2025, selon la Figure 1, le nombre d'incidents sécuritaires enregistrés dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni est resté stable à 57, un niveau identique à celui du bimestre précédent (juin-juillet 2025). Ce chiffre demeure toutefois inférieur à celui constaté au cours de la même période en 2024, où 64 incidents avaient été rapportés.

La situation sécuritaire dans ces deux régions présente une double dynamique : elle est marquée, d'une part, par les opérations de sécurisation menées par les Forces Armées Maliennes (FAMa) en faveur des populations et de leurs biens ; d'autre part, elle subit les pressions persistantes exercées par les groupes armés sur les communautés locales.

Ces derniers maintiennent leurs exactions en imposant notamment la zakat sur le bétail et les productions agricoles, en multipliant les braquages et en menant des actions de harcèlement visant les forces armées régulières. L'ensemble de ces actes fragilise fortement les moyens d'existence des populations affectées.

Figure 1: Nombre d'incidents sécuritaires août-septembre 2025 (Tombouctou et Taoudenni)



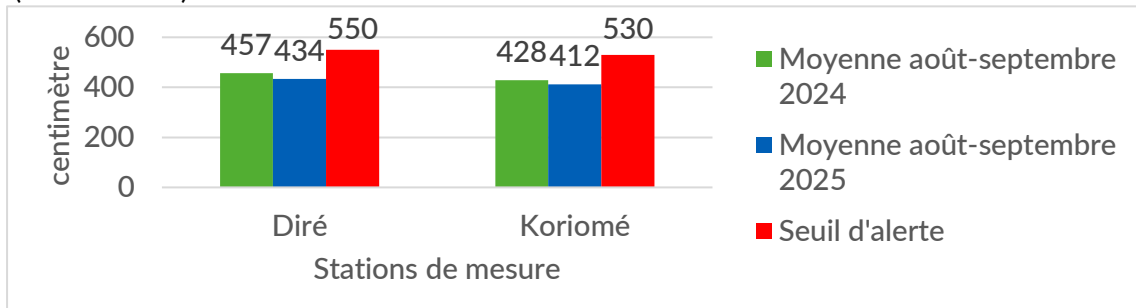
Source INSO-Tombouctou- septembre 2025

SITUATION HYDROLOGIQUE

Au cours des mois d'août et septembre 2025, la situation hydrologique dans la région de Tombouctou a été caractérisée par la poursuite de la montée des eaux du fleuve Niger et de ses principaux bras (figure 2).

Les niveaux moyens enregistrés durant cette période sont néanmoins inférieurs aux moyennes hydrologiques observées sur la même période en 2024. Les écoulements moyens observés se situent à des niveaux considérés comme normaux, par rapport aux seuils d'alerte établis à 550 cm pour Diré et 530 cm pour Koriomé -Tombouctou. Les tendances actuelles laissent présager une poursuite de la montée des eaux dans le bassin du fleuve Niger.

Figure 2: Évolution du niveau d'eau (cm) du fleuve Niger entre août-septembre 2025 (Tombouctou)



Source : DRH Tombouctou septembre 2025

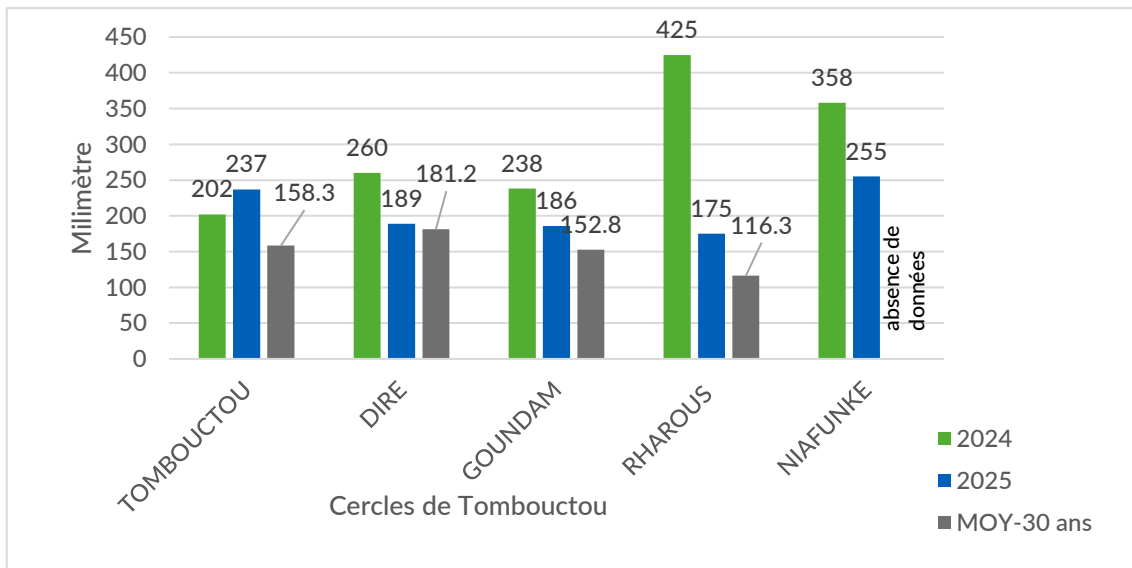
Les écoulements moyens observés se situent à des niveaux considérés comme normaux, par rapport aux seuils d’alerte établis à 550 cm pour Diré et 530 cm pour Koriomé - Tombouctou. Les tendances actuelles laissent présager une poursuite de la montée des eaux dans le bassin du fleuve Niger.

SITUATION PLUVIOMÉTRIQUE

Dans la région de Tombouctou, la période a été marquée par une diminution des activités orageuses. Les cumuls pluviométriques enregistrés par cercle sont, dans l’ensemble, inférieurs à ceux de la campagne précédente à la même période, excepté le cercle de Tombouctou où un excédent a été observé.

Malgré cela, les quantités recueillies ont favorisé l’amélioration du couvert végétal et la poursuite des activités agricoles sans impact majeur sur le développement phénologique des cultures.

Figure 3 : Cumul pluviométrique dans la région de Tombouctou août-septembre 2025



Source : Direction de l’Agriculture Tombouctou-DRA

Entre mai et septembre 2025, les postes d’observation de la région de Taoudenni ont enregistré une nette baisse des cumuls pluviométriques : 277,5 mm répartis sur 27 jours, contre 352 mm en 62 jours durant la même période de la campagne précédente. Cette diminution représente une chute d’environ 21% du volume total de pluie et une réduction de plus de moitié du nombre de jours de précipitation.

Les précipitations ont permis une régénération partielle des pâturages exondés, jugés moyens à passables. Quant à la production agricole, la pluviométrie enregistrée n’a pas permis l’atteinte de l’objectif prévu pour la culture du mil.

SITUATION AGRICOLE

Dans la région de Tombouctou, la campagne agricole a connu une évolution globalement satisfaisante au cours du bimestre. Les activités ont porté sur l'entretien des cultures pluviales, ainsi que sur les travaux de récolte ou de suivi des cultures de décrue. Le repiquage, le désherbage et l'épandage de fertilisants pour le riz en maîtrise totale se sont poursuivis de manière régulière. Les résultats obtenus sont jugés positifs, tant au regard des objectifs fixés qu'en comparaison avec la campagne précédente.

Les taux d'emblavement atteints témoignent de cette dynamique : la majorité des spéculations agricoles ont atteint, voire dépassé, les prévisions.

Le mil couvre 114 285 hectares, soit 99,81 % de l'objectif, tandis que le riz en périmètre irrigué villageois (PIV) atteint 76 536 hectares, correspondant à 99 % de réalisation. Le sorgho s'étend sur 39 460 hectares (94 %), le niébé sur 11 650 hectares (97,73 %), le riz de submersion sur 7 814 hectares (100 %), le riz de décrue sur 12 795 hectares (87 %), et le manioc sur 635 hectares, dépassant l'objectif avec un taux de 104 %. Les emblavements se poursuivent encore pour la riziculture et certaines cultures secondaires, notamment celles hors céréales.

À la date de rédaction du bulletin, les cultures présentent des stades de développement variés reflétant l'avancement de la campagne.

- Montaison, initiation paniculaire pour le riz PIV ;
- Initiation paniculaire, début épiaison pour le riz de submersion ;
- Grainaison, maturation pour le riz de décrue ;
- Épiaison maturation pour le mil et le sorgho ;
- Maturation pour le Niébé et le manioc.

Dans la région de Taoudenni, les activités agricoles ont principalement concerné l'entretien des pépinières et le repiquage du riz en maîtrise totale.

Les superficies emblavées restent modestes par rapport aux objectifs fixés, bien qu'une amélioration soit observée par rapport à l'année précédente. 13 hectares de mil ont été réalisés sur un objectif de 20 hectares, ce qui représente une progression notable par rapport aux 6 hectares emblavés en 2024. En revanche, seulement 40 hectares de riz ont été mis en culture sur une prévision de 150 hectares, soit un taux de réalisation de 26 %.

Ces écarts s'expliquent par une double contrainte, à la fois climatique et logistique. Le retard dans l'arrivée des pluies a freiné la mise en culture du mil, tandis que la riziculture a été pénalisée par la capacité limitée des producteurs et le mauvais état de la motopompe, qui n'a pas permis l'irrigation des parcelles prévues. À ce stade, les cultures présentent des niveaux de développement différenciés : le mil est en phase d'épiaison, tandis que le riz est majoritairement au stade de levée (premières pousses).

SITUATION PHYTOSANITAIRE

Durant ce bimestre (août-septembre 2025), la situation phytosanitaire est restée relativement calme dans les deux régions suivies bien qu'elle ait été marquée par la présence des chenilles mineuses des tiges (*Scirpophaga incertulas*) sur les cultures de décrue (riz, maïs et sorgho) dans les localités de lac Faguibine, de Bintagoungou, M'Bouna et Toucabangou chef-lieu de la commune de Issabéri (cercle de Bintagoungou).

Il a également été observé des coléoptères (*Rhinyptia infuscatta*) sur le mil en épiaison dans la localité de Dourgama commune de Inadiatafane cercle de Bambara-Maoudé et des larves des criquets arboricoles (*Anacridium melanorhodon*) sur les épineux dans les localités de la rive Nord du lac Faguibine.

Des dégâts légers ont été observés par endroit, des mesures de traitement ont été prises contre les chenilles mineuses par le Service Régional de la Protection des Végétaux. Néanmoins, il est important de poursuivre la sensibilisation des producteurs pour une surveillance accrue, une gestion rationnelle des pesticides chimiques et l'utilisation des méthodes alternatives de lutte et de prévention.

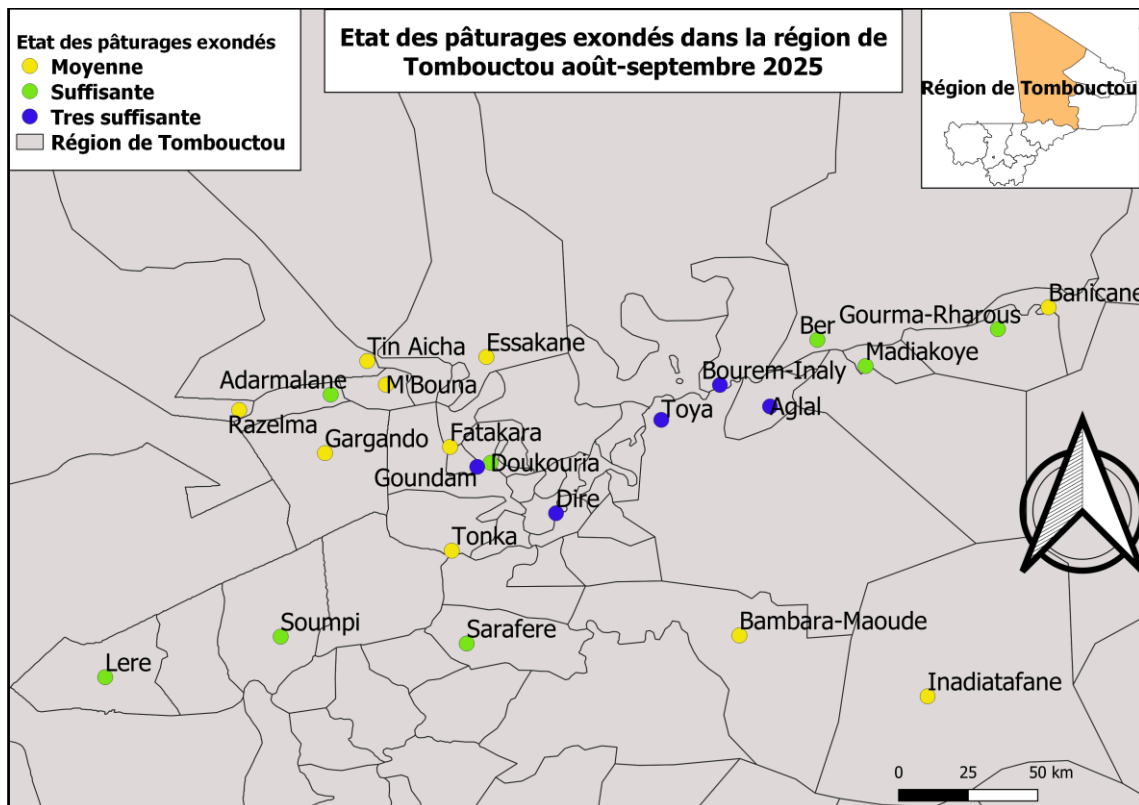
SITUATION DE L'ÉLEVAGE

PÂTURAGES

Sur la période d'août-septembre 2025, l'état des pâturages exondés dans la région de Tombouctou est jugé bon dans l'ensemble des localités. Les précipitations enregistrées ont favorisé une régénération des espèces végétales, facilitant ainsi l'accès aux ressources pastorales pour toutes les catégories d'animaux.

Toutefois, cette amélioration générale est nuancée par une irrégularité des pluies observée, qui a perturbé le cycle végétatif des herbacées dans les zones pastorales spécifiques de Tombouctou, Ber et Bambara Maoudé.

CARTE 1 : ÉTAT DES PÂTURAGES EXONDÉS DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU



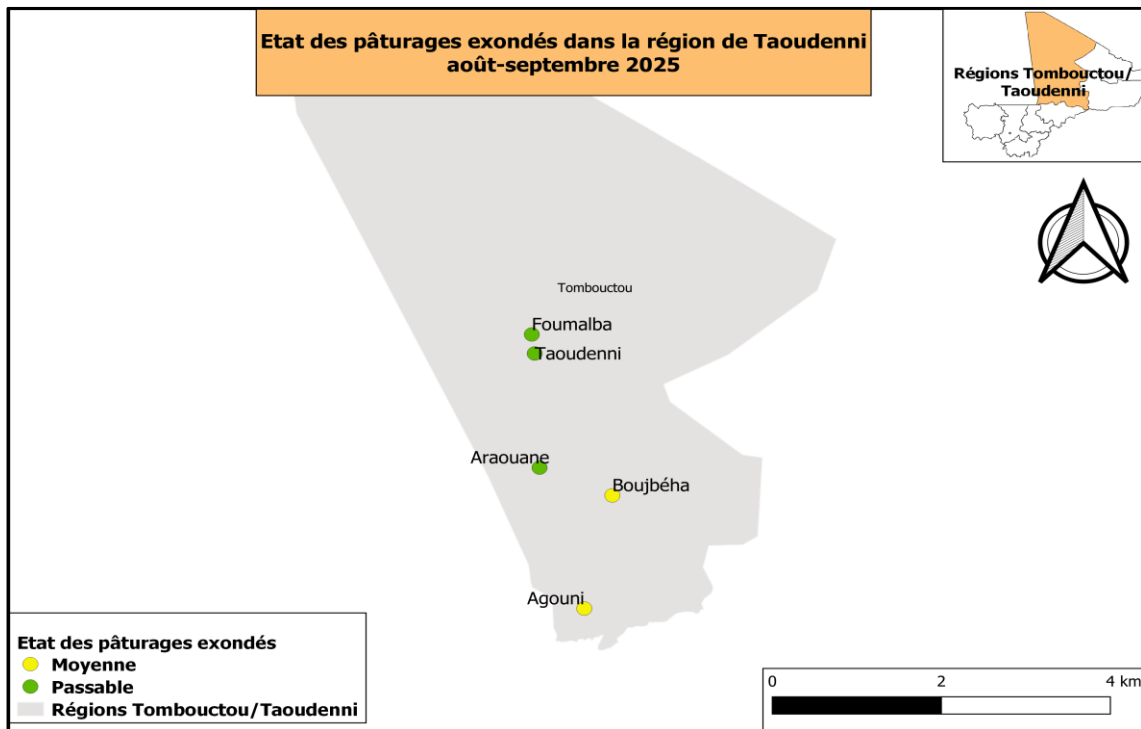
Selon la Carte 1, cette dynamique se traduit dans l'évaluation des sites de surveillance : l'état des pâturages exondés est apprécié très suffisant sur 21 % des sites de surveillance et suffisant sur 33 % des sites. Cela représente une nette progression, car les pâturages étaient jugés insuffisants par 50 % des sites lors du bimestre écoulé. Par ailleurs, la moitié

des sites, soit 50 %, estime que leur état est moyen, une proportion identique à celle observée au cours du bimestre antérieur. Cette amélioration est directement liée à la poursuite de la campagne d'hivernage et aux précipitations enregistrées.

Concernant les pâturages inondés (bourgoutières), leur état est jugé globalement bon bien qu'il subsiste des poches non régénérées. Ces lacunes sont justifiées par l'impact des fortes inondations survenues l'année dernière. Il est donc nécessaire de mettre en œuvre des mesures de restauration pour favoriser une régénération durable au profit des communautés, notamment par l'utilisation de boutures disponibles et la mise en défens (protection) des zones concernées

L'analyse de la carte 2 montre que les pâturages exondés dans la région de Taoudenni présentent un état végétatif jugé globalement moyen à passable. Cette situation prouve une amélioration par rapport au bimestre précédent, au cours duquel ces pâturages étaient jugés mauvais à passable. L'évolution positive du couvert herbacé et aérien est attribuée aux précipitations enregistrées dans la région sur la période couverte.

CARTE 2 : ÉTAT DES PÂTURAGES DANS LA RÉGION DE TAOUDENNI



RESSOURCES EN EAU

Courant le bimestre août- septembre 2025, les conditions d'abreuvement du cheptel dans la région de Tombouctou se sont nettement améliorées par rapport à la période précédente. Elles sont jugées globalement bonnes dans l'ensemble des localités.

Cette amélioration résulte de la montée des eaux du fleuve Niger et des précipitations enregistrées, ayant favorisé le remplissage des mares permanentes et temporaires. En somme, cette amélioration profite aux agropasteurs et contribue à réduire les tensions autour des ressources pastorales.

Les ressources en eau dans la région de Taoudenni sont jugées moyennes et affichent une amélioration par rapport au bimestre précédent où elles étaient considérées comme

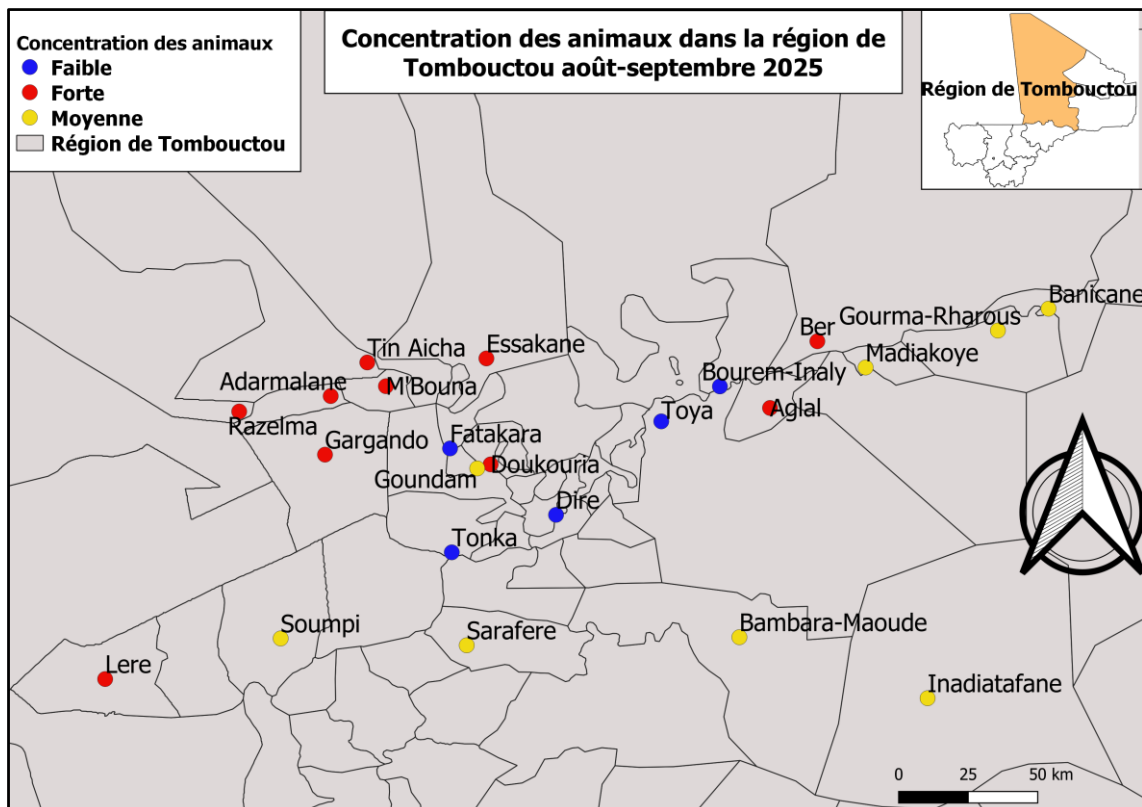
passables. Cette amélioration résulte directement des pluies enregistrées et de la montée subséquente de la nappe phréatique.

Il est essentiel de souligner que, malgré cette légère amélioration, les animaux dans cette région dépendent exclusivement des puits pastoraux. Or l'absence d'alternatives viables en matière d'abreuvement constitue un obstacle majeur à la transhumance vers des zones traditionnellement riches en pâturages dont Achourat, Boujbéha, Al-Ourche et Arawane. Le renforcement des infrastructures d'abreuvement dans ces zones stratégiques de transhumance est une priorité. Cela permettrait non seulement de relancer les déplacements saisonniers du bétail, essentiels à la survie du cheptel, mais aussi d'améliorer significativement les conditions de vie des ménages pasteurs concernés.

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

Au cours de la période observée, les déplacements du cheptel dans la région de Tombouctou sont conformes aux schémas saisonniers habituels. Les animaux ont été localisés principalement dans les zones de pâturage traditionnellement utilisées pendant l'hivernage. Ces zones incluent notamment les pâturages exondés (non inondés) et les environs des points d'eau, qu'ils soient permanents ou temporaires (mares).

CARTE 3 : CONCENTRATION DES ANIMAUX DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU

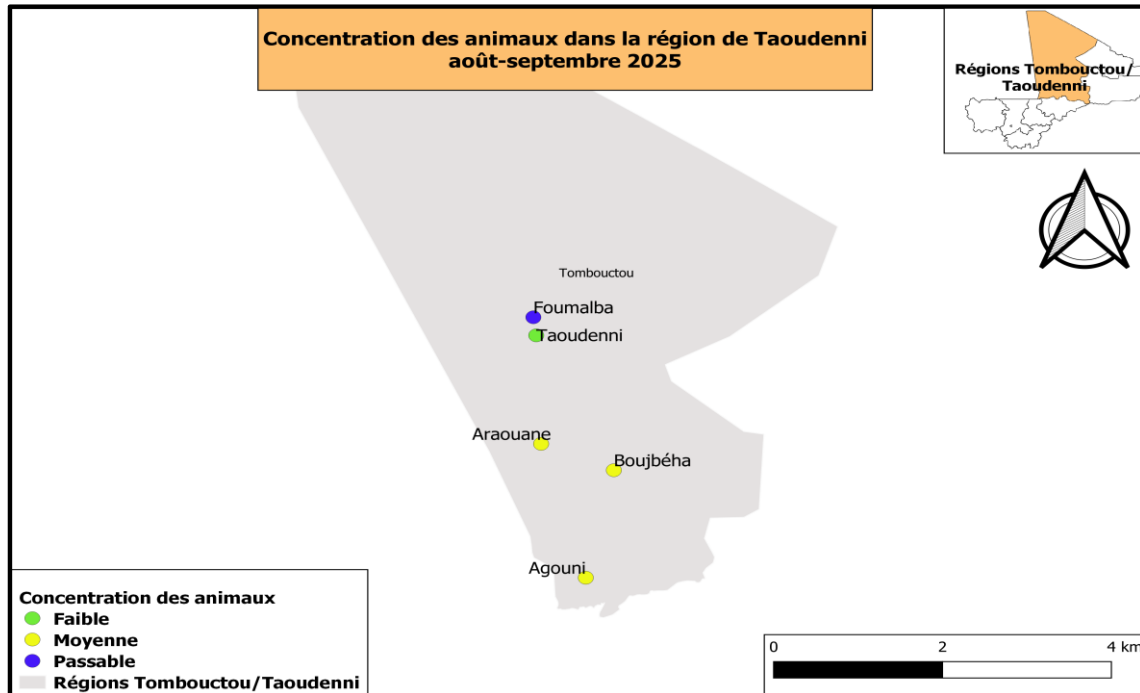


L'analyse de la carte 3 montre que 21 % des sites de surveillance pastorale présentent une faible concentration de bétail, tandis que 42 % affichent une forte concentration. Ces proportions contrastent avec celles du bimestre précédent, où les taux étaient respectivement de 42 % et 20 %. L'évolution de la proportion des sites de surveillance avec une concentration moyenne est restée presque stable entre ce bimestre (37%) et le bimestre précédent (38%).

Cette augmentation de la concentration animale dans certaines zones s'explique principalement par l'insécurité, qui limite les déplacements des pasteurs vers d'autres localités de la région et l'amélioration de la disponibilité des ressources pastorales.

Selon la carte 4, les concentrations du cheptel dans la région de Taoudenni sont globalement jugées conformes aux tendances saisonnières. La concentration du bétail est qualifiée de moyenne sur 60 % des sites, tandis que 20 % des sites présentent une concentration faible et 20 % une concentration passable.

CARTE 4 : CONCENTRATION DES ANIMAUX DANS LA RÉGION DE TAOUDENNI



ÉTAT D'EMBONPOINT

Au cours du bimestre août-septembre 2025, l'état d'embonpoint du cheptel dans la région de Tombouctou est globalement jugé bon dans l'ensemble des localités et pour toutes les espèces d'animaux. Une nette amélioration a été observée en comparaison avec la période précédente (juin-juillet), où l'état corporel du bétail variait de moyen à mauvais selon les zones.

Dans la région de Taoudenni, l'état corporel du cheptel est jugé moyen pour l'ensemble des espèces animales et sur toutes les localités observées. Ce progrès de l'état d'embonpoint du cheptel contribue à l'amélioration des conditions de vie des éleveurs, grâce à la vente des sous-produits d'élevage et à la réduction des dépenses liées à l'alimentation du bétail.

SANTÉ ANIMALE

Au cours de la période d'observation, dans le cadre la prévention des maladies animales dans les régions de Tombouctou et Taoudenni, les services vétérinaires ainsi que les auxiliaires vétérinaires ont poursuivi la campagne de vaccination de routine du cheptel. Les maladies qui ont fait l'objet de vaccination sont la Péripneumonie Contagieuse

Bovine, la Peste petits ruminants, la Maladie de Newcastle, le Charbon bactérien bovin, la Dermatose nodulaire bovine, la Clavelée et la Rage.

Selon les données figurant dans le Tableau 1, un total de 17 825 animaux, toutes espèces confondues, ont été vaccinés au cours de cette période, contre 12 340 au cours du bimestre précédent, représentant une augmentation de 44 %. Cette augmentation s'explique principalement par une forte concentration du cheptel dans des zones particulièrement accessibles aux auxiliaires vétérinaires.

Tableau 1 : Point des vaccinations du cheptel, août-septembre 2025 (Tombouctou)

Maladies	Réalisations août	Réalisations septembre	Total
Péripleurite Contagieuse Bovine PPCB	2966	3200	6166
Peste petits ruminants PPR	3017	5577	8594
Maladie de Newcastle	1509	1053	2562
Charbon bactérien/bov	0	500	500
Rage	3	0	3

Source : DRSV Tombouctou septembre 2025

En plus des opérations de vaccination, les services techniques de l'élevage de la région de Tombouctou ont procédé à la visite et au traitement de 165 681 têtes d'animaux, toutes espèces confondues, comme indiqué dans le Tableau 2.

Tableau 2 : Cheptel visité, août-septembre 2025 dans la région de Tombouctou

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Camelins	Equins	Volailles	Total
août	21 884	34 802	31 330	1 014	348	64	18 866	108 308
sept	12 058	20 163	19 334	852	192	33	4 741	57 373

Source : DRSV Tombouctou septembre 2025

Ce chiffre est en baisse par rapport aux 301 005 animaux traités au cours du bimestre précédent. Cette diminution est justifiée par la transhumance des éleveurs vers les zones exondées ainsi que la concentration du cheptel dans des localités non accessibles aux services techniques à cause de l'insécurité. Ces actions ont principalement pour objectif la prévention des maladies animales et la sensibilisation des éleveurs sur les bonnes pratiques d'élevage.

Tableau 3 : Point des vaccinations du cheptel, août-septembre 2025 dans la région de Taoudenni

Maladies	août	septembre	Total
Péripleurite contagieuse bovine	225	552	777
DNCB	217	986	1 203
Clavelée	305	0	305

Source : DRSV Taoudenni septembre 2025

À Taoudenni, 2 285 ruminants (gros et petits) ont été vaccinés contre diverses maladies, contre seulement 305 petits ruminants vaccinés contre la clavelée lors du bimestre précédent (voir Tableau 3).

Par ailleurs dans la même région (Taoudenni), 5 983 têtes ont été examinées (Tableau 4), contre 6 358 lors de la période précédente, soit une baisse de 6 %. Cette diminution des activités s’explique principalement par la transhumance des animaux, l’insécurité persistante et le faible niveau de financement des partenaires dans le secteur.

Tableau 4 : Cheptel visité août-septembre 2025 dans la région de Taoudenni

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles
août	1237	1106	257	148	0	164	0	0
sept	1609	892	265	155	0	150	0	0

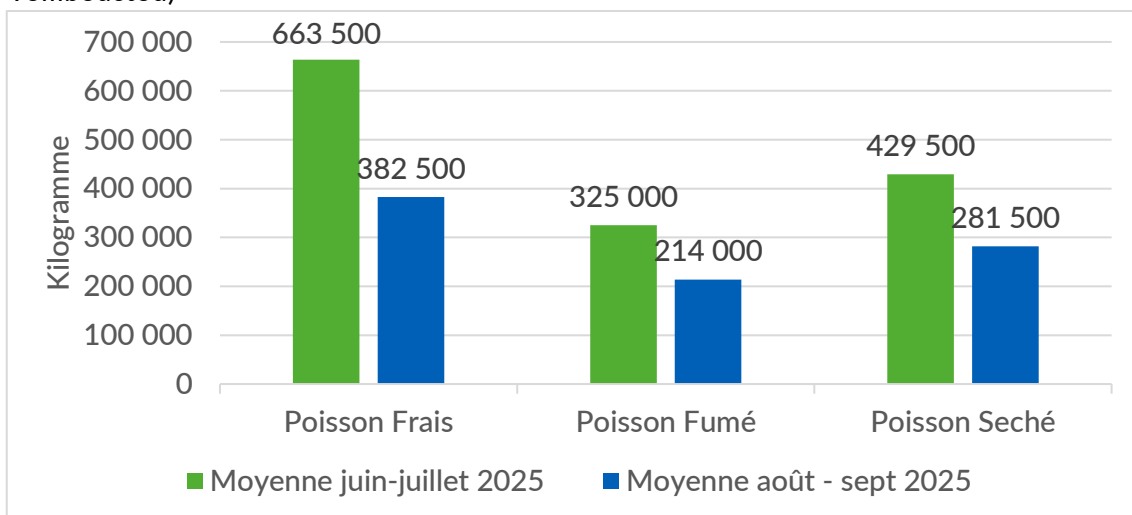
Source : DRSV Taoudenni septembre 2025

SITUATION DE LA PÊCHE

D’après l’analyse de la Figure 4, les productions halieutiques dans la région de Tombouctou ont connu une baisse au cours de la période d’août à septembre 2025, en comparaison avec le bimestre précédent (juin-juillet 2025).

Cette diminution s’explique principalement par la montée du niveau d’eau dans le fleuve Niger rendant difficile les conditions de pêche et une réorientation des pêcheurs vers les activités agricoles.

Figure 4 : Quantité (kg) de poissons espèces confondues, août-septembre 2025 (région de Tombouctou)



Source : DRP Tombouctou

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Le bimestre étudié correspond à la pleine période de soudure agricole, caractérisée par l'épuisement progressif des stocks familiaux. Cette situation contraint les ménages à réorienter la majorité de leurs dépenses vers les travaux agricoles (redevances, achat de semences, labour, repiquage, entretien des parcelles).

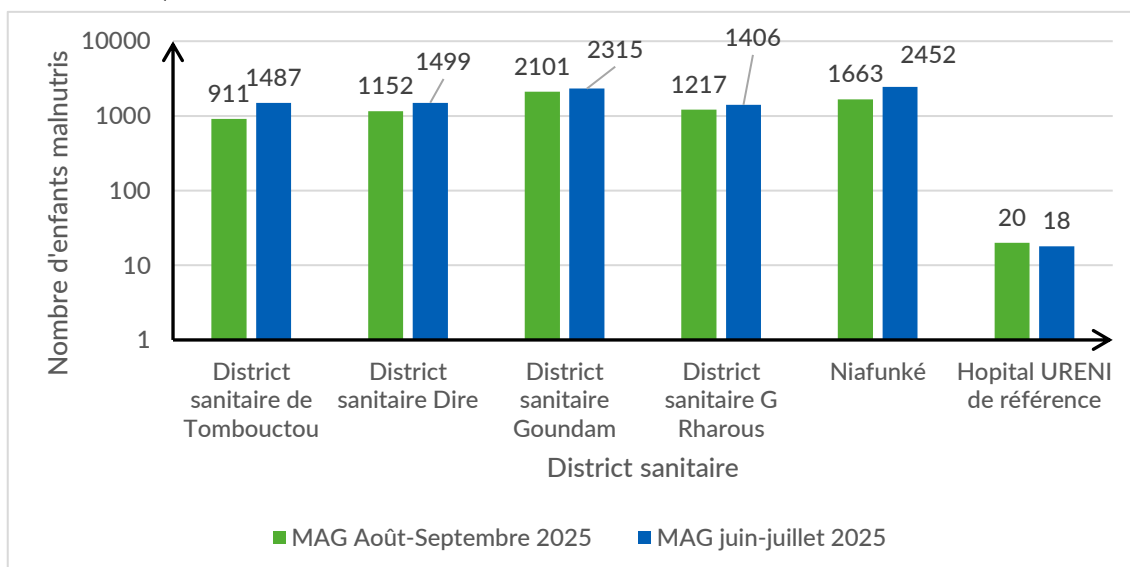
Cette concentration des dépenses et des efforts de production, principalement orientée vers la riziculture, a un impact négatif sur la diversité alimentaire des ménages. En effet, la primauté donnée aux céréales affecte la disponibilité et l'offre de produits maraîchers sur les marchés locaux. Malgré cette pénurie de produits frais, l'approvisionnement en céréales est jugé plus ou moins satisfaisant. La situation est facilitée par la reprise de la navigation fluviale, qui permet aux commerçants de se ravitailler de manière significative à partir de Mopti et de l'intérieur de la région.

Au cours de cette même période d'observation, la région de Tombouctou a enregistré 7 064 cas de malnutrition aiguë globale (MAG), contre 9 177 cas au cours du bimestre précédent, soit une diminution de 23 % (voir Figure 5).

Cette baisse pourrait s'expliquer par la diminution de la fréquentation des structures de santé due à la reprise des activités agricoles ainsi qu'à la montée des eaux, limitant la mobilité des populations vulnérables. Le district sanitaire de Goundam est le plus touché, avec 2 101 enfants âgés de 0 à 59 mois souffrants de la malnutrition durant cette période (août-septembre). Il est suivi des districts sanitaires de Niafunké (1 663 cas) et de Gourma- Rharous (1 217 cas).

Il est à signaler que des ruptures ponctuelles d'intrants thérapeutiques ont été constatées au cours de la période étudiée. Durant ces interruptions, des conseils nutritionnels ont été prodigués aux accompagnants des enfants malnutris. Ces conseils nutritionnels visent à prévenir l'aggravation de la malnutrition aiguë modérée, afin d'éviter que les enfants concernés ne basculent vers une forme sévère de la malnutrition.

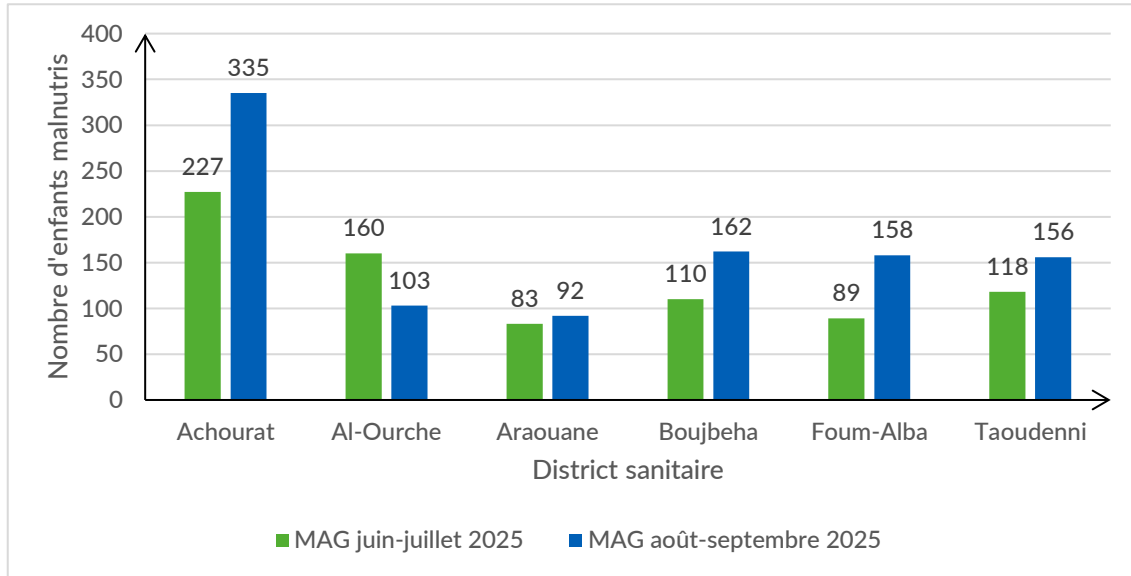
Figure 5 : Situation nutritionnelle par district sanitaire, août-septembre 2025 (région de Tombouctou)



Source : Rapport hebdomadaire DRS Tombouctou-septembre 2025.

D'après la figure 6, la région de Taoudenni a enregistré un total de 1006 cas de malnutrition aiguë globale (MAG) contre 787 cas durant le bimestre précédent (juin-juillet 2025). Cette augmentation pourrait s'expliquer par le dépistage de masse lors de la semaine d'intensification des activités nutritionnelles durant la période.

Figure 6 : Situation nutritionnelle par district sanitaire, août-septembre 2025 (région de Taoudenni)



Source : rapport hebdomadaire DRS Taoudenni

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Au cours du bimestre août-septembre 2025, la situation épidémiologique demeure stable dans les deux régions même si plusieurs cas suspects de maladies à déclaration obligatoire (MADO) ont été notifiés, dont 12 cas de paralysie flasque aiguë (PFA), 1 cas de fièvre jaune, 5 cas de diphtérie et 4 cas de rougeole (voir Tableau 5). Les échantillons ont été prélevés et transmis au laboratoire national pour confirmation diagnostique.

Tableau 5 : Situation épidémiologique dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Région	Districts sanitaire	PFA		Fièvre jaune	Diphtérie	Rougeole	Morsure de chien
		Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre Cas suspect	Nombre Cas suspect	Nombre de Cas
Tombouctou	TBT	2	0	0	0	0	4
	Diré	0	0	0	5	4	0
	Goundam	0	0	0	0	0	0
	Rharous	3	0	0	0	0	0
	Niafunké	1	0	1	0	0	1
	Hôpital	4	0	0	0	0	0
	Total	10	0	1	5	4	5
Taoudenni	Foum-alba	2	0	0	0	0	0

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni (août-septembre 2025)

La région de Tombouctou a également enregistré 5 cas de morsures de chien, ce qui marque une diminution significative par rapport aux 12 rapportés au cours du bimestre précédent. Malgré cette baisse encourageante, la situation demeure préoccupante pour la santé publique. Cette menace récurrente est liée à la présence accrue de chiens non vaccinés, souvent errants ou non encadrés. Le risque est particulièrement élevé pour les jeunes enfants, qui sont souvent les victimes directes de ces animaux non vaccinés.

Il est à préciser que la région de Tombouctou a bénéficié d'un approvisionnement en vaccins antirabiques. Ce stock permettra d'assurer une prise en charge rapide et adéquate des victimes.

SITUATION DU PALUDISME

Au cours de ce bimestre, la région de Tombouctou a enregistré un total de 5 659 cas confirmés de paludisme chez les enfants âgés de 0 à 4 ans, dont 1 160 cas graves (Tableau 6) contre 2 847 cas confirmés le bimestre précédent. Cette hausse considérable de 99% est liée à la multiplication des moustiques, favorisée par la stagnation des eaux de pluie et le remplissage des basfonds à l'intérieur des localités.

La région de Taoudenni a connu une nette détérioration de la situation sanitaire au cours du bimestre étudié, marquée par une augmentation alarmante des cas de paludisme. On a enregistré 974 cas confirmés, soit une hausse de 41 % par rapport aux 690 cas recensés le bimestre précédent.

Cette augmentation est doublement attribuable à des facteurs environnementaux et comportementaux : la prolifération des moustiques vecteurs (liée à la saison des pluies) couplée à la faible adoption des mesures de prévention essentielles au sein des communautés. Les principales lacunes concernent l'utilisation systématique des moustiquaires imprégnées d'insecticide et la couverture par la chimio-prévention saisonnière.

Tableau 6 : Situation du paludisme dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Région	Type de test	Nombre de cas simple		Nombre de cas grave	
		Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Tombouctou	Cas confirmés TDR	2028	569	2151	496
	Cas confirmés GE	175	44	145	51
	Total	2203	613	2296	547
Taoudenni	Cas confirmés TDR	314	181	309	170
	Cas confirmés GE	0	0	0	0
	Total	314	181	309	170

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni (août-septembre 2025)

SITUATION DES MALADIES DIARRHÉIQUES ET RESPIRATOIRES AIGÜES

Au cours du mois d'août 2025, la région de Tombouctou a enregistré 1 704 cas de maladies diarrhéiques (hors choléra) et 2 965 cas d'infections respiratoires aiguës, incluant les formes hautes et basses (Tableau 7).

Sur la même période, la région de Taoudenni a enregistré respectivement 314 cas de maladies diarrhéiques et 397 cas d'infections respiratoires aiguës. Il est important de rappeler que ces pathologies figurent parmi les principales causes de malnutrition chez les enfants.

Face à cette situation, il est essentiel de renforcer les actions de sensibilisation au sein des communautés et des structures sanitaires, notamment autour des bonnes pratiques d'hygiène et le respect rigoureux du calendrier vaccinal des enfants. Ces mesures sont indispensables pour briser le cercle vicieux entre maladies infectieuses et malnutrition, qui compromet le développement cognitif des enfants et peut, en l'absence de soins appropriés, conduire au décès.

Tableau 7 : Situation des maladies infectieuses dans la région de Tombouctou

Districts Sanitaires	Cas diarrhée présumée infectieuse hors choléra	Cas toux < 15 jours, IRA basses : pneumonie, bronchopneumonie	Cas IRA hautes (Rhinopharyngite, rhinite, trachéite)
District Bambara Maoude	64	117	117
District Ber	18	14	55
District Bintagoungou	14	24	30
District Diré	238	217	99
District Gargando	15	11	22
District Gossi	22	10	33
District Goundam	32	48	85
District Gourma-Rharous	123	271	56
District Léré	38	48	64
District Niafunké	274	205	173
District Saraféré	386	469	203
District Tombouctou	276	178	290
District Tonka	204	113	13
Total région	1 704	1 725	1 240

Source : DRS Tombouctou septembre 2025

SITUATION DES MARCHÉS

Au cours de la période analysée, une fluctuation des prix de céréales suivi dans marché de Diré et Tonka a été observée (voir Tableau 8). À Diré, le prix moyen du riz a enregistré une légère hausse de 3 %, tandis qu'à Tonka, une baisse de 6 % a été constatée.

Une diminution des prix du mil a été observée sur les marchés de Diré et de Tonka par rapport au bimestre précédent, s'établissant respectivement à -3 % et -7 %. Ces variations s'expliquent par des dynamiques d'approvisionnement distinctes : la baisse à Tonka est la conséquence d'une offre supérieure à la demande, tandis qu'à Diré, elle est due à un bon niveau d'approvisionnement du marché, notamment grâce aux acheminements effectués à partir de Mopti.

Parallèlement, sur le marché de Tombouctou, les prix moyens du riz et du mil sont demeurés stables sur la période étudiée en comparaison avec le bimestre antérieur. Cette stabilité reflète un état d'approvisionnement moyen et régulier du marché, qui n'a subi ni pénurie ni excédent majeur.

Tableau 8 : Évolution des prix moyens du riz et mil (en Franc CFA)

Marchés	Prix moyen riz juin-juillet 2025	Prix moyen riz août-sept 2025	Variation (%)	Prix moyen mil juin-juillet 2025	Prix moyen mil août-sept 2025	Variation (%)
Diré	400	410	+3	360	350	-3
Tonka	450	425	-6	375	350	-7
Tombouctou	500	498	0	370	370	0

Source : AVASAN - septembre 2025

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Entre août-septembre 2025, la Direction Régionale du Développement Docial et de l'Économie Solidaire (DRDSES) de Tombouctou a enregistré 616 ménages déplacés internes (PDI) représentant 2166 personnes, contre 1 228 ménages au bimestre précédent, soit une diminution d'environ 50 % (source : rapport RRM).

Ces déplacements ont touché les communes de Haribomo et Doukouria situées dans les cercles de Bambara-Maoudé et Goundam à la suite d'actes des harcèlements et d'intimidations des groupes armés. Les déplacements observés dans la région de Tombouctou sont attribuables à la pression exercée par les groupes armés sur les communautés locales, ainsi qu'aux opérations de sécurisation en cours dans la zone.

Aucun mouvement de population n'a été enregistré dans la région de Taoudenni durant la période considérée.

CONCLUSION

Les activités agricoles se sont poursuivies avec un niveau de réalisation jugé globalement satisfaisant en dépit de contraintes rencontrées notamment une mauvaise répartition des pluies et la cherté des intrants agricoles (engrais).

La situation pastorale s'est globalement améliorée grâce à l'installation de l'hivernage, favorisant la régénération des pâturages. En revanche, le secteur de la pêche a enregistré une baisse des captures, conséquence directe de la montée des eaux.

Sur le plan sanitaire, les deux régions continuent de faire face à une forte pression liée aux maladies infectieuses et à un apport alimentaire inadéquat, qui demeurent les principales causes de malnutrition. De plus, le paludisme rend davantage les conditions de vie des ménages vulnérables très difficiles. Par ailleurs, le contexte sécuritaire reste volatile, marqué par la pression persistante des groupes armés sur les populations locales, entravant les efforts de stabilisation et d'accès aux services de base.

RECOMMANDATIONS FAITES À L'ÉTAT ET AUX PARTENAIRES

DOMAINE AGRICOLE :

- Renforcer les capacités des coopératives agricoles en gestion et en production ;
- Subventionner les intrants essentiels (carburant, engrais, semences) ;
- Renforcer les capacités opérationnelles du Service de Protection des Végétaux en leur fournissant des insecticides, des appareils de traitement et des équipements de protection individuels (EPI) ;
- Former et équiper les brigades villageoises d'intervention phytosanitaire ;

DOMAINE DE L'ÉLEVAGE :

- Réhabiliter /créer des points d'eau dans les zones de transhumance ;
- Constitution des stocks de sécurité d'aliment bétail ;
- Mettre en œuvre des campagnes de vaccination ciblées, notamment contre la PPR, la clavelée et la maladie de Newcastle, dans les zones à risque élevé ;
- Sensibiliser les éleveurs sur les signes cliniques des maladies prioritaires et les bonnes pratiques sanitaires, y compris l'isolement des animaux malades ;
- Renforcer les capacités des services vétérinaires locaux, en leur fournissant les intrants nécessaires (antibiotiques, vaccins, équipements de protection) ;
- Sensibiliser et éduquer les détenteurs de chiens sur les dangers liés à l'errance et l'importance du suivi sanitaire.

DOMAINE DE LA PÊCHE :

- Renforcer les techniques de productions à travers la dotation des coopératives en cage flottantes, bassins piscicoles et bacs hors sol ;
- Sensibiliser les pêcheurs sur les inconvénients des filets à petites mailles.

DOMAINE DE LA SANTÉ :

- Poursuivre le renforcement des capacités des acteurs communautaires (relais, GSAN et ASC) pour le dépistage de la malnutrition et les actions essentielles en nutrition ;
- Poursuivre l'appui aux aires de santé dans la mise en œuvre des stratégies avancée et des cliniques mobiles ;
- Maintenir et intensifier les actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition ;
- Assurer la disponibilité des intrants pour la prise en charge de la MAS dans l'ensemble des aires de santé ;

- Renforcer la sensibilisation sur l'hygiène et le respect du calendrier vaccinal des enfants ;
- Promouvoir l'hygiène, le respect du calendrier vaccinal et l'usage correct des MILDA, en insistant sur le recours précoce aux soins.

DOMAINE HUMANITAIRE :

- Continuer à apporter une assistance alimentaire aux personnes en situation d'insécurité alimentaire et aux déplacées (PDI, Rapatriés, demandeurs d'asile, réfugiés).

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Mohamed Almoustapha Alhousseini - aalmoustapha@ml.acfspain.org;
- Baba Mohamed Elmoctar - ebabamohamed@ml.acfspain.org
- Abdou Gnanda - agnanda@ml.acfspain.org
- Dr Mamadou Saïdou Diallo - masdiallo@ml.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée par l'équipe de surveillance auprès des services techniques de l'État partenaires des régions de Tombouctou et Taoudenni.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce au financement du Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères sur le projet : **Projet Réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans et les FEFA affectés par les conflits et les impacts de changement climatiques dans la région de Tombouctou.**

